

## L'Enfant à deux têtes de Poisley (1658) \*

par Eric SALF \*\*

Il y a cinq ans, ma thèse de médecine sur les Geoffroy Saint-Hilaire, m'avait amené à étudier les êtres monstrueux qu'ils furent les premiers à décrire au début du XIXe siècle, selon les règles toujours actuelles de la Tératologie morphologique qu'ils créaient et ordonnaient alors.

Précédemment, les monstres avaient en général suscité plus de curiosité malsaine que d'observation réellement scientifique. Des médecins, tel J.L. Petit, ou des prêtres, au XVIIIe siècle, avaient été des précurseurs éclairés. Mais c'est d'un prêtre du siècle de Descartes dont je vais vous parler aujourd'hui, ou plutôt de ses dons d'observation et de bon sens.

La lecture des actes de catholicité de la ville de Vernon dans l'Eure dans le cadre d'un DEA d'Histoire sur le passé militaire de cette ville m'a amené l'an dernier à découvrir le relevé d'un acte de naissance de 1658 de la paroisse de Poisley, paroisse qui fût annexée par le gros bourg de Verneuil-sur-Avre, en 1792. J'ai pensé qu'il était intéressant de porter à la connaissance du monde médical et de la Société Française d'Histoire de la Médecine cette description ancienne et méconnue d'un monstre double thoracopage de sexe féminin né le 19 avril 1658.

L'acte en lui-même est déjà une performance. En effet, le curé de Poisley, n'est pas un curé comme les autres. Il est bachelier en théologie de la Faculté de Paris et, par conséquent, probablement l'homme le plus cultivé de sa paroisse. Aussi remercions le ciel d'avoir fait naître cet enfant à Poisley plutôt qu'ailleurs, où un autre curé n'aurait pas forcément eu l'idée de consigner l'événement sur ses registres. François Legendre, puisque c'est le nom de notre curé, par la qualité de son récit et de ses descriptions nous fait presque revivre la scène. Homme de science il semble peu surpris par cette "bizarrie" de la nature. Sans doute a-t-il déjà entendu parler d'accidents similaires (frères siamois chez les humains, veaux à deux têtes et moutons à cinq pattes chez les animaux). Il qualifie néanmoins de rareté cet être particulier qui fut d'ailleurs exposé (mort, puisqu'il ne survécût point au sectionnement du cordon ombilical) aux habitants de Verneuil. L'enfant n'a qu'un seul corps pour deux têtes, quatre bras et quatre jambes.

---

\* Communication présentée à la séance du 23 février 1991 de la Société française d'Histoire de la Médecine.

\*\* 32, rue Joffre, 78000 Versailles.

Du Dixième Septembre Neuit  
mil six cents cinquante huit

Quod notandum  
maxime

Le vendredi saint. Environ deux heures apres  
midy Marguerite Chou femme de Jean Secler  
Laboureur, agee de vingt a trent ans. Et  
Demeurant tout pres de la lieue froit de la  
Dud se joindes accoucha de deux filles, qui  
quoiqu'elles eussent entous leurs membres,

.....

Il m'est parvenu par le voy que dans le mesme lieu,  
il y a voit deux ans abonde grace. La parhe  
qu'ils assuraient estre d'un beau sex remarque une  
autre qui avoit, de mesmes figures, grosseur & proportion  
Et pour ce sujet se me suis toujours comparee dans  
le Royaume & la Republique de ce double corps  
comme si avant que de parer en quoy se ne pouvoit  
(Ce me semble) estre blâmé, par ce que les hommes  
parche de ce de la faveur de la nature  
grande apparence, ce qui font ce que de gens  
est certifié comme par un autre par un  
Jouffigne de Francois Legendre plus  
C'est la terre de la faculte de la faculte de la faculte  
pour avoir esté present a toute cette action  
Et fait ce dix huitieme jour de may mil six  
cents cinquante huit

Legendre

Et est encore a remarquer que  
lad. Chou a eu un enfant du bout

*Quodnotandum maximo.*

*Du dix neufyesme avril mil six cents cinquante huct.*

*Le vendredy saint environ deux heures après midy, Marguerite Chanu femme de Jean Pelerin laboureur, aagée de ving neuf à trente ans, & demeurante tout proche le lieu presbitérial dudit Poisley accoucha de deux filles, qui quoy qu'elles eufsent tous leurs membres comme deux testes, deux visages, deux cols, quatre pieds, quatre mains, deux natures, & autres conduits n'avoient néanmoins, qu'un corps depuis le col jusqu'és au bas des reins, elles se tenoient embrassées l'une l'autre, à leurs pieds étaient entrelaçés confusément, leurs cofies estoient continues en forme de demi cercle, et les mesmes servoient à toutes deux :*

*Il n'y avait aucune divison, ny interruption à l'os qui est immédiatement au desous de la gorge, en forte que par continuité, il pafait dans sa figure ordinaire depuis la première épaule d'un de ces enfant et allait rendre à la dernière épaule du second.*

*Après que cette rareté fut exposée à tous les habitants de Verneuil jusques au soir, M<sup>es</sup> Sébastien Michel, & Nicolas Buot M<sup>es</sup> chirurgiens, y demeurants ouvrirent ce corps en ma présence, et dans mon presbytère, sur les six heures du soir, et à la vue de quantité de personne d'honneur, trouvèrent bien de la confusion dans les parties nobles : ils ne rencontrèrent qu'un coeur qui mesme n'estait pas dans sa situation ordinaire ; qu'un estomach, peu de poulmons, aussi bien que d'intestins, un mesme ombilic. Leur avait fourni une assez bonne & ample nourriture parce qu'elles estoient parfaitement bien formées, & très belles jusques là mesme que leurs testes estoient couvertes de cheveux fort espais, aussi longs que ceux des enfans de deux mois :*

*Néanmoins la teste de celle qui sortir la première estoit bien plus grosse que celle qui la suivit.*

*Mais si ceux qui liront ces choses font capables de surprise, voici la matière du plus grand estonnement du monde : leur mère ne mourut point dans ses tranchées quoy qu'elle souffrit des douleurs indicibles depuis quatre heures du matin, jusques à deux ou trois de l'après disner, tant pour leur grosseur extraordinaire que parce que l'une des testes estant sortie de la matrice l'autre s'étoit courbée contre son épaule, qu'on ne peut tirer qu'avec des violences épouvantables quoy que trois sages-femmes y employassent toutes leurs forces, et toute leur adresse durant le temps cy-dessus marqué. J'estime qu'elles estoient dans le sein de leur mère bouche à bouche, & nez à nez, mais extrêmement à l'étroit, attendu que leurs deux lèvres d'en haut estoient fendues par le lieu où elles se touchoient, & leurs narines écrasées les unes contre les autres. Quoy qu'on aye remarqué leur vie par leur mouvement, en sorte que la première a été baptisée sur la teste en ma présence. & suivant mes ordres, & l'autre avec condition sur une main qui paraissait. Néanmoins on n'a peu les voir vivantes après leur sortie entière du ventre de leur mère.*

*Pour ce qui regarde la question scavoir si dans ce corps il y avait deux âmes : Je m'y trouve fort embarassé. Car si la difficulté se résout selon la pensée des médecins : il est sans doute, que le cerveau estant le siège principal de l'âme, y ayant deux testes parfaitement bien formée, et plus grosses que celles des enfants ordinaires, il faut conclure nécessairement qu'il y avait ausy deux âmes. Que si on s'en rapporte à la philosophie qui met l'âme principalement dans le cœur, il n'y aurait qu'un mesme esprit qui animait ces deux testes, quatre pieds : & quoy qu'il en foit, et quoy qu'en puissent dire nos chirurgiens ; suivant les médecins & les philosophes, je croy que dans ce mesme corps*

*Il y avait deux âmes attendu qu'avec la partie qu'ils assuraient estre le coeur, j'en remarquai une autre qui avoit, les mesmes figures, grosseur & proportion ; Et pour ce sujet je me suis toujours comporté dans le baptême & la sépulture de ce double corps comme s'il avait été séparé. En quoy je ne pouray (ce me semble) estre blasmé : parce que j'ay toujours panché du costé de la faveur & de la plus grande apparence ; Tout ce que dessus est certifié comme très véritable par moy soufigné François Legendre prêtre curé de Notre Dame de Poifley et bachelier en Théologie de la faculté de Paris, pour avoir été present à toute cette action ; fait ce dix huitième jour de may mil six cents cinquante huit.*

*Legendre*

*Et ce qui est encore à remarquer est que la dite Chanu a encor eu un enfant au bout de neuf mois.*

*vacat.*

aximi cum infante eruperunt, cūq; in  
it. Obstetrici Catharinę Hegēual  
n toto uaporario dissipata fuerunt,  
totam domum.



decembr. qui diuo Stephano sacratus 1555  
non procul ab Adorffio Voitlādiac  
tor manibus, ac pedibus totidē, abs-

Extrait de : LYCOSTHENES (C. WOLFHART) - 1557 -  
"Prodigiorum atque ostentorum chronicon"

Assoiffé de connaissance François Legendre envoie quérir les chirurgiens pour disséquer l'enfant. Le travail effectué, il n'acceptera pas leurs conclusions. Il est plaisant d'imaginer les médecins de Molière penchés sur le petit cadavre. Ne sommes-nous pas au milieu du XVIIe siècle ? L'homme de religion que n'a jamais cessé d'être François Legendre, réapparaît. Un problème se pose à lui, terrible cas de conscience :

- l'enfant anormal, créature de Dieu, a-t-il une âme ou deux ?

- doit-il, lui curé, faire un ou deux baptêmes, un ou deux enterrements ?

Le choix est délicat : faisant appel à la Philosophie, puis à la Médecine, analysant la situation d'une façon cartésienne, il optera finalement pour la solution la plus sage : - deux têtes - deux cerveaux - deux âmes - deux baptêmes - deux enterrements.

Quant à la malheureuse mère, il est tout à fait prodigieux qu'elle ait survécu. En effet cet accouchement se fit dans des douleurs horribles. Elle aura, plus tard, le 14 avril 1660, un autre enfant, normal, une fille Marie, après une grossesse et un accouchement ordinaires.

#### SUMMARY

##### **The two-head child from Poisley**

The author who in the past has studied teratomorphology in the early 19th century French scientific community and more recently the christian registers in the department of the Eure, has found this unknown detailed anatomic description of a female thoracopagus double monster born at Poisley in April 1658.

This act was written by François Legendre parish priest at Poisley and bachelor in theology at Paris University.

Present at the birth and a few hours later during the necropsy of this human monster by two local surgeons, he showed more scientific curiosity and logical conclusion than they did.

According to him, this monster with two heads, two brains but also two hearts not seen by the surgeons had also two souls ! So he decided to practise two christenings and two burials. In April 1660 the mother gave birth to a normally conformed daughter.